

SCHÉMA GÉNÉRAL DÉTAILLÉ DU PROJET DE LIVRE

TITRE PROPOSÉ

"La Construction de la Profession de Conseiller d'Orientation en France (1880-2000) : Une Analyse par la Théorie de la Traduction"

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Problématique centrale

Comment s'est constituée en France une profession de l'orientation aux caractéristiques si spécifiques (fermeture, résistance aux innovations, arrimage étatique) ? En quoi cette construction historique explique-t-elle les difficultés contemporaines d'adaptation ?

Hypothèse théorique

La profession de conseiller d'orientation résulte d'un **processus de traduction** (Callon/Latour) mené par Henri Piéron et son réseau, doublé d'une **stratégie d'arrimage** à l'État (Larson) qui a produit une **fermeture sociale** défensive expliquant les résistances ultérieures.

Originalité de l'approche

Première analyse systématique de cette profession par la sociologie de l'innovation, révélant les mécanismes d'exclusion et de fermeture qui ont structuré durablement le champ.

PARTIE I : LE TERREAU (1880-1920)

"Les conditions de possibilité de la traduction piéronienne"

Chapitre 1 : La "question sociale" et l'impératif d'adaptation

- 1.1 La fin du système corporatif et le vide idéologique
- 1.2 Les accidents du travail et la "mauvaise orientation"
- 1.3 "The right man at the right place" : l'idéologie de l'harmonie
- 1.4 Alfred Binet et la prophylaxie sociale par l'orientation

Sources principales : Huteau/Lautrey, Commentaires, archives accidents du travail

Chapitre 2 : Le mouvement de rationalisation européen

- 2.1 Taylorisme et organisation scientifique du travail
- 2.2 L'État français et la formation professionnelle (lois Astier 1919)
- 2.3 Comparaisons internationales : France/Allemagne/Grande-Bretagne

- 2.4 La spécificité française : rattachement à l'Instruction publique

Sources principales : Jérôme Martin (rationalisation), archives législatives

Chapitre 3 : L'émergence des professions du "social"

- 3.1 Le contexte fin XIXe/début XXe : nouvelles professions
- 3.2 L'orientation comme première profession psychologique identifiée
- 3.3 La cible spécifiquement française : l'enfance et la jeunesse
- 3.4 Versus modèle américain : orientation des adultes immigrés

Sources principales : littérature sur les professions du social, comparaisons internationales

PARTIE II : LA TRADUCTION PIÉRONIENNE COMME STRATÉGIE D'ARRIMAGE (1920-1960)

"Comment une solution technique devient hégémonique et s'arrime à l'État"

Chapitre 4 : Problématisation scientifique et visée étatique (1920-1928)

- 4.1 Création de l'Institut de psychologie : laboratoire du processus
- 4.2 Identification des acteurs : État, entreprises, jeunes, familles
- 4.3 Formulation du problème : inadéquation aptitudes/métiers
- 4.4 Définition du point de passage obligé : mesure scientifique des aptitudes
- 4.5 Double stratégie : constituer un réseau ET préparer l'arrimage

Sources principales : Écrits fondateurs de Piéron, discours inaugural INOP

Chapitre 5 : Intéressement du réseau et enrôlement institutionnel (1928-1938)

- 5.1 L'INOP comme dispositif hybride : science + formation + arrimage
- 5.2 Construction du réseau socio-technique (scientifiques, administrateurs, politiques)
- 5.3 Promesses spécifiques aux acteurs (Professional Project de Larson)
- 5.4 Décret 1938 : première victoire de l'arrimage (formation obligatoire)
- 5.5 Monopole du savoir légitime : les tests psychotechniques

Sources principales : Archives INOP, correspondances, réseaux institutionnels

Chapitre 6 : Arrimage tardif et concurrence subie (1945-1960)

6.1 : L'intégration mécanique dans l'Éducation nationale (1959)

- Position originelle : conseillers d'OP pour l'accès à l'apprentissage

- Rattachement à l'enseignement technique (Travail + Éducation)
- Réforme Berthoin : intégration forcée avec l'enseignement technique
- Passage de COP à COSP : transformation identitaire imposée
- **Problème structural** : arrivée sur terrain déjà organisé par/pour les enseignants

6.2 : La concurrence non voulue avec les enseignants

- **Circulaire 1890** : l'École a déjà son orientation interne
- Face aux enseignants : qui oriente vraiment ?
- Tentative docimologique : légitimation par la critique de l'évaluation
- Échec et abandon stratégique : impossible délogement du monopole enseignant
- **Hypothèse du "marché"** : abandon docimologie contre consolidation arrimage

6.3 : Comparaison avec l'arrimage réussi de Wallon

- **Psychologues scolaires** : arrimage par soulagement vs **COSP** : arrimage par concurrence
- Wallon/élèves difficiles : dispositifs existants mais soulagement des instituteurs
- **Deux modèles d'arrimage** selon Larson : accepté vs subi
- Plan Langevin-Wallon : succès de Wallon, échec relatif de Piéron

Sources principales : Archives réformes, témoignages, correspondances Piéron/Wallon

PARTIE III : MOBILISATION ET RÉSISTANCES (1945-1970)

"Maintenir l'hégémonie face aux tentatives de retraduction"

Chapitre 7 : Éliminer les porte-parole alternatifs

7.1 : Pierre Naville - L'alternative sociologique évincée (1945)

- Problématisation marxiste : primat économique sur psychologique
- Négation des aptitudes naturelles : construction sociale
- Éviction de l'INOP : mécanismes d'exclusion du réseau
- **Menace pour les trois piliers** : science, profession, institution

7.2 : Antoine Léon - L'approche éducative combattue (1954)

- Psychopédagogie de l'orientation : conception formatrice vs révélatrice
- Conflit avec Piéron : éducation vs expertise

- **Enjeu professionnel** : remise en cause du monopole d'interprétation
- Marginalisation progressive de l'approche éducative

7.3 : Donald Super - La fermeture aux innovations étrangères (1961)

- Visite de Super : approche non-directive américaine
- Résistance de Piéron : maintien du monopole d'interprétation
- **Fermeture systématique** aux innovations étrangères
- Conservation du modèle français expertise/diagnostic

Sources principales : Archives conflits, correspondances, témoignages

Chapitre 8 : Les mécanismes disciplinaires révélés

8.1 : L'affaire Léone Bourdel - Surveillance de l'orthodoxie

- Trajectoire et éviction brutale (1937)
- Intolérance aux collaborations avec institutions "non scientifiques"
- **Mécanismes de contrôle** de la ligne orthodoxe

8.2 : La question de la formation - Obsession du contrôle

- Lutte contre les formations rapides ("orienteurs en 15 jours")
- **Défense corporatiste** de la formation longue et spécialisée
- Enjeu : maintien du monopole professionnel

8.3 : Le cas Fontègne - Contradictions internes du réseau

- Double appartenance INOP/Pelman : révélation des tensions
- **Porosité** entre psychologie "scientifique" et "empirique"
- Gestion des contradictions au sein du réseau fondateur

Sources principales : Ohayon, archives personnelles, correspondances privées

PARTIE IV : HÉRITAGES ET RECONVERSIONS (1970-2000)

"Comment la fermeture originelle explique les difficultés contemporaines"

Chapitre 9 : La fermeture psychologique comme aboutissement

9.1 : "Le conseiller d'orientation est un psychologue" (1970s)

- Psychologisation progressive de la profession
- Monopole de l'interprétation psychologique

- **Achèvement de la fermeture sociale** selon Larson

9.2 : "Le psychologue n'est pas qu'un conseiller d'orientation" (1980s)

- Développement des autres professions "psy"
- **Concurrence** : psychologues cliniciens, scolaires, du travail
- Nécessité de redéfinition identitaire

9.3 : Transformation en PsyEN - Reconversion défensive (1990s-2000s)

- Évolution vers psychologue de l'Éducation nationale
- **Stratégie de survie** par spécialisation psychologique
- Abandon progressif de la dimension "orientation"

Chapitre 10 : Les résistances structurelles à l'innovation

10.1 : L'héritage de la concurrence subie

- **Position défensive** permanente face aux enseignants
- Impossibilité structurelle de collaboration éducative
- Réactivation cyclique des tensions territoriales

10.2 : Le poids des investissements de forme

- **Institutions héritées** : formation, diplômes, statuts
- Coût du changement vs bénéfices incertains
- **Inertie institutionnelle** et résistance aux réformes

10.3 : L'instabilité politique comme facteur d'échec

- Alternances politiques et remises à zéro
- **Absence d'apprentissage organisationnel**
- Impossibilité de capitaliser sur les expériences

Sources principales : Archives contemporaines, entretiens, analyses institutionnelles

CONCLUSION GÉNÉRALE

Synthèse théorique : Les enseignements de l'analyse

- **Confirmation** de la théorie de la traduction pour analyser les professions
- **Enrichissement** par l'analyse Larson des stratégies d'arrimage étatique
- **Révélation** des mécanismes de fermeture et d'exclusion

Spécificité française et comparaisons internationales

- **Arrimage contraint** vs autres modèles nationaux
- **Fermeture défensive** vs ouverture collaborative
- **Leçons** pour l'analyse des professions en contexte étatique

Perspectives contemporaines

- **Comprendre** les résistances actuelles par leur genèse historique
 - **Éclairer** les transformations en cours (PsyEN, orientation tout au long de la vie)
 - **Note finale** : échec récurrent de l'éducation à l'orientation comme symptôme
-

ANNEXES

Annexe 1 : Chronologie détaillée des événements clés

Annexe 2 : Biographies des acteurs principaux

Annexe 3 : Corpus des textes fondateurs analysés

Annexe 4 : Schémas et cartes conceptuelles

Annexe 5 : Glossaire des concepts théoriques

BIBLIOGRAPHIE STRUCTURÉE

Sources primaires

- Archives INOP/INETOP
- Correspondances Piéron/Wallon/Laugier
- Textes officiels et réglementaires
- Bulletins professionnels et scientifiques

Sources secondaires

- Littérature sociologique des professions
- Histoire de la psychologie en France
- Analyses de l'orientation professionnelle
- Sociologie de l'innovation

Cadre théorique

- Callon & Latour (théorie de la traduction)

- Larson (stratégies professionnelles et arrimage étatique)
- Abbott (écologies professionnelles)
- Bourdieu (champs et fermeture sociale)

Estimation : 350-400 pages